



POUR QUE TRANSITION RIME AVEC CONCRÉTISATION D'UN PROJET D'ÉTUDES POSTSECONDAIRE : RECHERCHE-ACTION AUPRÈS DES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES AU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Cette recherche est une action concertée soutenue par le Fonds de recherche du Québec - Société et culture. En plus de l'équipe de recherche, elle regroupe onze partenaires du Saguenay-Lac-St-Jean qui ont à cœur la persévérance scolaire et la réussite du projet d'études des personnes étudiantes autochtones. On vous invite à consulter le site web du projet pour plus d'informations.



UQAC

Fonds de recherche
Société et culture
Québec

ACCUEILLIR LES PERSONNES ÉTUDIANTES AUTOCHTONES DANS LES ÉTABLISSEMENTS :

Mise en commun des pistes d'action énoncées
lors des groupes de codéveloppement professionnels

Mise en contexte :

L'équipe de recherche a mobilisé des personnes actrices du milieu pour réaliser quatre groupes de codéveloppement professionnel. Des infographies ont été produites pour rendre compte des principales pistes d'action suggérées sur les thématiques abordées : l'accompagnement personnalisé des personnes étudiantes autochtones, le sentiment d'appartenance, la sécurisation des personnes étudiantes autochtones, ainsi que les enjeux liés au cadre institutionnel.

Ce document offre une synthèse des pistes d'action issues des groupes de codéveloppement professionnels.

Ces pistes d'action ont été catégorisées, puis validées et bonifiées lors d'une journée de travail réalisée le 30 avril 2024 au Collège d'Alma. Le groupe de travail intersectoriel et interordre était composé de personnes intervenantes scolaires de la formation professionnelle, de la formation générale des adultes, des cégeps, de l'université et des organismes communautaires.

MOBILISER LES MEMBRES DU PERSONNEL

Sensibiliser les personnes impliquées

1. S'afficher comme allié :
 - En ayant un autocollant sur notre porte, en affichant la roue de la médecine avec ses quatre couleurs ou en ayant des œuvres autochtones;
 - En offrant un environnement calme et accueillant;
 - En ayant des paroles et des actions sensibilisées.
2. Organiser une journée d'accueil et de formation sur la sécurisation culturelle pour tous les membres du personnel.
3. Éduquer les membres du personnel sur l'aspect péjoratif que peut avoir l'utilisation des termes « intégration » ou « inclusion/inclure ». L'usage des mots « accueillir » et « cohabiter » serait préférable.
4. Faire valoir les projets et les initiatives culturellement valorisantes mises sur pied dans les établissements pour sensibiliser positivement sur les personnes étudiantes.
5. Partager les valeurs autochtones en mettant de l'avant, par exemple, la dimension spirituelle.



6. Créer un plan de développement institutionnel des compétences culturelles avec des activités et des formations de sensibilisation et de valorisation culturelles pour lesquelles la participation des membres du personnel est volontaire ou obligatoire :
 - Offrir des activités qui se déroulent en présence, ou à distance en synchrone afin de créer un rendez-vous et un sentiment de collégialité;
 - Proposer des activités comme un atelier ayant pour objectif de mieux faire connaître les cultures et les réalités des personnes étudiantes autochtones;
 - Exposer, dans le cadre des formations sur la sécurisation culturelle, les incidences des chocs post-traumatiques dans le quotidien et dans la scolarisation;
 - Sensibiliser en mettant de l'avant des expériences qui touchent sur le plan émotionnel;
 - Offrir des activités culturelles immersives et mobilisatrices, impliquant l'intervention de personnes autochtones. Par exemple, l'activité des couvertures, la visite des communautés ou des centres autochtones en milieu urbain, créer des semaines et des activités thématiques, offrir des conférences, etc.
7. Sensibiliser sur le fait que les personnes étudiantes autochtones sont plus sujettes à vivre avec des traumatismes multiples et multifactoriels qui, en période de stress (ex. période d'examen), font en sorte qu'elles sont plus vulnérables.
8. Conscientiser les membres du personnel au sujet du racisme systémique et de la discrimination qui peuvent être vécus partout, notamment en milieu de stage.

Favoriser la concertation institutionnelle

1. Inclure les principes d'éducation autochtone et de sécurisation culturelle dans le plan stratégique ou dans le Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) des établissements: établir une mission et une vision commune.
2. Avoir une direction d'établissement ou des services éducatifs qui a une vision claire en ce qui a trait à l'éducation autochtone, qui rappelle souvent les objectifs et la position de l'établissement à ce sujet.
3. Créer un comité collaboratif avec la participation de membres représentant tous les corps d'emploi, des personnes étudiantes et des directions, autochtones et allochtones, qui a une mission centrée sur la valorisation et la sécurisation culturelle. Offrir au comité une liberté d'action et un budget spécifique dont la mission, liée au plan stratégique ou au PEVR, permet de mettre en place des actions concrètes.

GÉRER LES RESSOURCES

Assurer le financement

1. Établir des partenariats avec des organismes publics ou privés pour obtenir du financement afin de mettre en œuvre des projets de sécurisation ou de sensibilisation culturelle.
2. Dégager un membre du personnel pour qu'il puisse trouver des opportunités de financement, développer des projets et écrire des demandes de financement.
3. Assurer un transport entre l'établissement et la communauté.

SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

1. Encourager et souligner au quotidien les réussites personnelles et académiques.
2. Organiser un gala de reconnaissance pour valoriser la persévérance scolaire des personnes étudiantes autochtones tout au long de leur parcours au sein de l'établissement scolaire.
3. Offrir des bourses pour souligner la persévérance scolaire des personnes étudiantes autochtones.
4. Créer des opportunités pour réunir des personnes qui jouent un rôle important dans la vie des personnes étudiantes autochtones : enseignants, famille, amis, équipe de soutien, direction, membres de la communauté, etc.
5. Assurer une transition adaptée aux besoins.
6. Créer un sentiment d'appartenance envers l'établissement et des liens significatifs.

INSPIRER

1. Permettre la rencontre de personnes étudiantes autochtones en cours de parcours ou ayant terminé leur parcours scolaire afin qu'elles puissent partager leur expérience, par exemple en créant des occasions d'échange par le mentorat.
2. Reconnaissance du personnel qui travaille à proximité des personnes étudiantes.

RÉPONDRE AUX BESOINS PÉDAGOGIQUES

Innover dans le respect des besoins

1. Faire appel aux personnes conseillères pédagogiques.
2. Offrir des cours de mise à niveau dédiés spécifiquement aux personnes étudiantes autochtones : francisation, méthodes de travail intellectuel, etc.
3. Adapter l'environnement et la pédagogie afin de réduire le stress, notamment lors des évaluations.
4. Être sensible à ce qu'on peut créer comme incidence, notamment sur le plan psychologique, quant au stress engendré par les exigences des cours.
5. Repenser les modalités des cours en fonction des réalités des personnes étudiantes autochtones, et ce, en gardant en tête l'objectif des travaux et/ou du cours. Selon les principes de la différenciation pédagogique, on peut diversifier les produits, les processus et les productions.
 - Différencier l'enseignement en considérant les cycles d'apprentissage : prendre le temps d'observer et d'analyser pour amener les personnes étudiantes autochtones à consolider leurs apprentissages.
 - Adapter la pédagogie aux façons d'apprendre, par exemple en sortant à l'extérieur, en se rapprochant de la nature, en favorisant les supports visuels, l'observation et l'expérimentation.

- Offrir des moyens d'évaluation différenciés, par exemple avec la possibilité de faire des évaluations à l'oral ou d'utiliser la créativité pour créer des supports visuels, des cartes conceptuelles, une capsule enregistrée, etc.
6. Réduire la complexité des différents processus, par exemple la lourdeur de la bureaucratie, notamment par le nombre de formulaires à remplir pour compléter une inscription.
 7. Adapter l'environnement, par exemple en identifiant les rôles de chacun et les responsabilités associées.

COLLABORER

Bâtir des ponts avec les organismes et les communautés autochtones

1. Entrer en contact avec les personnes agentes de liaison, œuvrant au sein des organisations en milieu urbain.
2. Créer des ponts avec les personnes responsables de l'éducation dans les communautés.
3. Créer des liens de collaboration avec les organismes ou les centres autochtones en milieu urbain, tels que les Centres Mamik du Saguenay-Lac-St-Jean.

Bâtir des ponts entre les établissements scolaires

1. Instaurer des mécanismes de collaboration intersectorielle et interordre.
2. Dédier un membre du personnel pour l'accompagnement des personnes étudiantes autochtones dans la transition entre les établissements scolaires.
3. Créer des occasions de rencontre entre les établissements d'enseignement.
4. Créer une table de concertation avec des actions orientées.
5. Mettre en commun les actions mises en place pour s'inspirer ou travailler en équipe afin de déployer, de manière conjointe, des activités, par exemple en mettant en commun l'expertise et en partageant les frais associés et le temps de préparation.
6. Créer, partager et utiliser des activités, du matériel ou des formations existantes.

FACILITER LA COMMUNICATION

Diversifier et adapter les moyens de communication

1. Valider les besoins de la personne et identifier avec elle le meilleur moyen de communication pour la rejoindre
2. Se créer un compte professionnel sur les réseaux sociaux, par exemple pour communiquer par Messenger.
3. Communiquer par téléphone pour un contact plus direct.

4. Utiliser la plateforme recommandée par l'établissement, par exemple Teams. Lors de l'accueil des personnes étudiantes, prendre le temps de leur expliquer comment télécharger l'application sur leur téléphone cellulaire et activer les notifications. Lors de rencontres subséquentes, s'assurer que tous et toutes sont à l'aise de l'utiliser et en comprennent le fonctionnement. Accompagner les personnes étudiantes dans l'appropriation de la plateforme.

Créer des points de contact

1. Rejoindre directement les personnes étudiantes dans les endroits publics de l'établissement. Par une approche de proximité, entrer en communication avec elles afin de créer un lien.
2. Créer un babillard étudiant à l'image des cultures autochtones. Il pourra être utilisé pour communiquer de l'information sur les services dédiés aux personnes étudiantes autochtones et les activités culturelles offertes.
3. Miser sur un accueil chaleureux et prendre le temps d'être avec les personnes étudiantes.

CRÉER UNE RELATION DE CONFIANCE

1. Offrir un soutien sans jugement qui s'inscrit dans la durée, notamment en assurant une stabilité du personnel.
2. S'intéresser à la personne étudiante (culture, langue, etc.).
3. Apprendre quelques mots dans la langue des personnes étudiantes qui fréquentent les établissements d'enseignement. Saluer en disant Kuei, kwe, Kwai (Bonjour)!
4. Aller rejoindre les personnes étudiantes dans leur milieu. Faire des petits pas dans des moments informels (rencontres dans l'établissement, activités culturelles) pour les connaître sur le plan personnel et non seulement en ce qui a trait à l'académique.

VALORISER LA CULTURE

1. S'assurer que le respect des cultures autochtones soit infusé, dans toutes les sphères des établissements.
 - Mettre en valeur les cultures autochtones partout dans les établissements : babillard autochtone, photos, art visuel et musique.
 - Assurer la rectitude historique et politique dans les contenus de cours et la mise en valeur de l'éducation autochtone.

RÉPONDRE AUX BESOINS PSYCHOSOCIAUX

Adopter une approche d'intervention holistique

1. Aborder les réalités des personnes étudiantes autochtones en fonction de l'approche holistique, par exemple, selon les enseignements de la roue de la médecine. Considérer les différentes dimensions des personnes étudiantes autochtones (le mental, l'affectif, le physique et le spirituel) dans l'intervention, la pédagogie, ainsi que dans l'offre d'activités.
2. Prendre en compte le fait qu'il existe six saisons dans les cultures autochtones et que cela engendre différents changements qui ont une incidence dans plusieurs dimensions de la vie.

Briser le sentiment d'isolement

1. Embaucher des personnes autochtones dans les établissements pour favoriser le sentiment d'appartenance et assurer la stabilité du personnel.
2. Encourager la création ou le maintien d'une association étudiante autochtone, association qui favorisera l'expression des besoins et qui pourra organiser des activités rassembleuses « Par et Pour » les personnes étudiantes autochtones. Par exemple, inviter des conférenciers ou des conteurs, faire de l'artisanat, organiser des cercles de partage, etc.
3. Offrir un local d'appartenance, un endroit sécurisant et apaisant où il est facile de retrouver le personnel et les ressources dédiées. En profiter pour créer des ponts entre Autochtones et allochtones, par exemple en invitant des personnes allochtones aux activités culturelles.
4. Mettre en place des cercles de partage pour soutenir les personnes étudiantes dans les difficultés émotionnelles vécues.
5. Créer une forme de parrainage ou de mentorat où une personne étudiante autochtone est jumelée avec une autre personne (Autochtone ou allochtone) qui connaît les services, les lieux et d'autres personnes étudiantes.
6. Faire vivre des activités d'échanges culturels et inclure la création dans des activités de transmission culturelle. Ces activités peuvent se dérouler dans l'établissement ou dans d'autres lieux, par exemple lors d'un tournoi sportif.
7. Organiser une semaine d'activités dédiée aux cultures autochtones qui permet, par un partage interculturel, de sensibiliser toutes les personnes.
8. Organiser des cérémonies, par exemple de la pleine lune, du nouveau-né ou des premiers pas, qui rassemblent les personnes autochtones et qui offrent une opportunité aux allochtones de mieux connaître les cultures autochtones.
9. Offrir des opportunités différentes aux personnes autochtones et allochtones de se rencontrer et de se connaître dans le but de favoriser des relations harmonieuses.

DIRIGER VERS LES RESSOURCES

1. Organiser une visite de la ville rapidement en début de session afin de s'assurer que les personnes étudiantes autochtones savent où se trouvent les différents services.
2. Assurer un suivi quant aux besoins de subsistance (logement, nourriture, services de garde, etc.).
3. Organiser un midi kiosque afin de présenter les services offerts dans des organismes externes à l'établissement scolaire.
4. Créer un bottin des services et des ressources disponibles.
5. Agir à titre de personne facilitatrice et de guide pour aider les personnes étudiantes à se repérer dans les différents services existants. Demander une autorisation afin de pouvoir partager certaines informations aux autres personnes intervenantes et agir comme une courroie de transmission.
6. Créer un formulaire qui propose différentes mesures d'aide, de soutien ou d'accompagnement que les personnes étudiantes autochtones pourraient cocher afin de demander de l'aide : faire en sorte que l'aide vienne à elles.